



NUMÉRO 17 (2023) | *Dans le sillage de Calliope. Epos et identité dans les littératures européennes*

Sous la direction de Vasiliki Avramidi et Benedetta De Bonis

APPEL À CONTRIBUTIONS – VERSION FRANÇAISE

Mircea Eliade a défini le mythe comme le récit d'une histoire sacrée ayant eu lieu dans le temps primordial des commencements. En reprenant cette célèbre définition, Philippe Sellier a remarqué que le mythe nous parvient « tout enrobé de littérature ». Le vêtement le plus noble – un « *beauteous fabric* », selon William Wordsworth – qu'il a porté au cours des siècles a été celui de l'épopée. Au moyen du récit des gestes des dieux et des héros, ce genre littéraire a joué un rôle capital dans le processus de construction de l'identité des peuples.

À cet égard, il suffit de se pencher sur le rôle fondateur qu'ont eu les poèmes homériques, l'*Énéide* virgilienne, la chanson de geste ou l'*epos* gengiskhanide respectivement dans la définition de l'axiologie de la civilisation grecque, dans le processus de légitimation de la transition à Rome de la République à l'Empire, dans l'élaboration d'un code chevaleresque pour le Moyen Âge roman, dans la construction de la nation mongole nouveau-née qui devint en quelques années la maîtresse de ses maîtres. Et encore, il suffit de s'intéresser à la capacité que, plus récemment, certaines épopées romantiques, comme le *Pan Tadeusz* d'Adam Mickiewicz ou les *Ελευθεροί Πολιορκημένοι* (*Eleftheri Poliorkimeni*) de Dionisios Solomos, ont eu de contribuer, en célébrant la lutte pour la liberté, à la formation d'une conscience nationale. Pensons, en dernier, à la ductilité de l'*epos* contemporain qui s'ouvre à un point de vue féminin, comme dans *Annette, ein Heldinnenepos* / *Annette, une épopée* d'Anne Weber où la protagoniste est en quête de sa propre identité de femme militante. De plus, compte tenu de la hauteur du genre, l'acte même de rédiger un poème épique a des implications identitaires d'un point de vue linguistique. On pourrait songer au *Canigò* et à l'*Οδύσσεια* (*Odissia*), écrits respectivement par Jacint Verdaguer et Nikos Kazantzakis dans le but de mettre à l'épreuve la richesse et le potentiel expressif du catalan et du grec démotique, dans le cadre d'un débat complexe à la fois linguistique et politique.

Sans doute en raison du fait qu'elle était originellement destinée à la *performance* orale, l'épopée s'est distinguée, au fil des siècles, par sa souplesse qui en a fait un genre capable à la fois de transmettre des thèmes, des archétypes, des *topoi* et des formes stylistiques et de s'ouvrir à la transformation, dans un dialogue continu et fructueux entre passé et présent. En suivant les traces d'Homère, Virgile a choisi de naviguer dans la mer de Calliope ; toutefois, il a osé procéder par d'autres voies, lorsque celles des Grecs ne lui semblaient pas adéquates. Ainsi firent Dante et Luís de Camões : le premier poussa l'épopée ancienne au-delà des Colonnes d'Hercule, en parcourant avec son « *lieve legno* » cette mer qui fut fatale à Ulysse ; le second, au début des *Lusiadas*, déclarait le moment venu de s'occuper d'autres thèmes, de l'« *ilustre Lusitano* » et non plus « *do sábio Grego e do Troiano* ».

Le prochain numéro de *RILUNE* réfléchira sur la relation entre épopée et identité dans les littératures européennes. Les auteurs sont invités à questionner :

- a) le rapport, d'un point de vue thématique et/ou stylistique, entre tradition et innovation dans la construction de nouvelles épopées ;
- b) le processus de (re)traduction des classiques épiques ;
- c) la réécriture des poèmes épiques et leur adaptation à d'autres genres littéraires.

Dans chacun de ces cas, les contributions devront tenter de mettre en évidence comment le présent et le passé dialoguent au sein du genre épique et quelles sont les implications identitaires pour les cultures européennes de l'acte de création, de traduction, de réécriture et d'adaptation d'un poème épique.

Les **propositions**, rédigées en italien, français ou anglais, consistant en un **résumé de 500 mots maximum**, seront accompagnées d'une bibliographie indicative et d'une notice bio-bibliographique de 150 mots maximum, et devront être envoyées **avant le 31 juillet 2022** à l'adresse suivante : diplingmod.rilune@unibo.it. L'e-mail devra avoir pour objet : *proposition d'article RILUNE 2023*. Les articles pourront être ensuite rédigés en italien, français ou anglais et ne devront pas dépasser 40 000 signes, espaces comprises. Ils seront soumis à une double évaluation anonyme (*double-blind peer review*).

Calendrier

Envoi des propositions : avant le 31 juillet 2022.

Notification de l'acceptation des propositions : avant le 15 septembre 2022.

Envoi des articles : avant le 28 février 2023.

Notification de l'acceptation des articles : avant le 30 avril 2023.

Envoi de la version finale des articles : avant le 30 juin 2023.

Publication : novembre 2023.



NUMBER 17 (2023) | *In the Footsteps of Calliope. Epos and identity in European literatures*

Edited by Vasiliki Avramidi and Benedetta De Bonis

CALL FOR PAPERS – ENGLISH VERSION

Mircea Eliade defined myth as the telling of a sacred story which took place in the primordial time of beginnings. Taking up this famous definition, Philippe Sellier stressed how myth comes to us « tout enrobé de littérature ». The noblest guise – a « beautiful fabric », according to William Wordsworth – that the myth assumed over the centuries is that of the epic, a genre that, through the narration of gods' and heroes' deeds, has had a significant impact on the construction process of peoples' identities.

In this regard, we need only to look at the founding role that the Homeric poems, Virgil's *Aeneid*, the *chanson de geste* or the Genghisid *epos* have played in defining the axiology of Greek civilisation, in the legitimization of the Roman Republic's transition to the Augustan Empire, in the elaboration of a chivalric code during the Romance Middle Ages, in the construction of the newborn Mongolian nation, becoming the ruler of its rulers in a few short years, respectively. Additionally, in more recent times, we can consider the ways in which certain romantic epics, such as Adam Mickiewicz's *Pan Tadeusz* or Dionisios Solomos' *Ελεύθεροι Πολιορκημένοι (Eleftheri Poliorkimeni)*, contributed to the formation of a national consciousness by praising the struggle for freedom. Finally, we can consider the ductility of contemporary *epos*, opening the genre to a female point of view, as in Anne Weber's *Annette, ein Heldinnenepos / Annette, une épopée*, where the main character is in search of her own identity as both a political activist and a woman. Moreover, given the genre's nobleness, the very act of producing epics contains identity implications regarding the language. Examples are Jacint Verdaguer's *Canigó* and Nikos Kazantzakis' *Οδύσσεια (Odiseia)*, written with the intention to test the richness and potential of Catalan and Demotic Greek, in the context of a complex debate, both in linguistic and political terms.

The *epos* was originally designated to be performed orally, which may perhaps explain why the genre has characterized itself for its ability to change over the centuries, both passing on themes, archetypes, *topoi* and stylistic forms, and opening itself to transformation, in a continuous and fruitful dialogue between past and present. Virgil, following in Homer's footsteps, chose to navigate the sea of Calliope, yet dared to follow other paths, when the Greek ones did not seem adequate. As did Dante and Luís de Camões : the former pushed the ancient *epos* beyond the Pillars of Hercules, sailing on his « lieve legno » that same sea which was fatal to Ulysses ; the latter, at the beginning of the *Lusíadas*, declared that the time had come to deal with other themes, with the « ilustre Lusitano » and no longer with the « sábio Grego » and the « Troiano ».

The next issue of *RILUNE* will investigate the relationship between *epos* and identity in European literatures. Authors are invited to question :

- a) the relationship between tradition and innovation in the construction of new epics, in regard to themes and/or styles ;
- b) the process of (re)translation of major epics ;
- c) rewritings and adaptations of epic poems to other literary genres.

In each of these cases, papers should try to highlight how the past and the present times dialogue within the epic genre and how the act of creating, (re)translating, rewriting, and adapting epic works has formed and influenced European cultures.

Proposals – in Italian, French or English – should include an **abstract not exceeding 500 words**, an indicative bibliography, and a bio-bibliographical note of no more than 150 words. They should be submitted **by July, the 31st 2022** to the e-mail address diplingmod.rilune@unibo.it. E-mails should bear the following subject : *proposition d'article RILUNE 2023*. Articles may be written in Italian, French or English and must not exceed 40 000 characters (including spaces). All selected articles will be subjected to a procedure of double-blind peer review.

Calendar

Submission of proposals : by July, the 31st 2022.

Note of acceptance to prospective contributors : by September, the 15th 2022.

Submission of articles : by February, the 28th 2023.

Note of acceptance of the articles : by April, the 30th 2023.

Submission of final manuscripts : by June, the 30th 2023.

Publication date : by November, 2023.



RILUNE

NUMERO 17 (2023) | *Nel segno di Calliope. Epos e identità nelle letterature europee*

A cura di Vasiliki Avramidi e Benedetta De Bonis

CALL FOR PAPERS – VERSIONE ITALIANA

Mircea Eliade ha definito il mito come il racconto di una storia sacra avvenuta nel tempo primordiale degli inizi. Nel riprendere questa celebre definizione, Philippe Sellier ha sottolineato come il mito ci giunga « tout enrobé de littérature ». L'abito più nobile – un « beauteous fabric », secondo William Wordsworth – che esso ha assunto nel corso dei secoli è stato quello dell'epica, genere che, tramite il racconto delle gesta di dei ed eroi, ha avuto un peso determinante nel processo di costruzione dell'identità dei popoli.

A tal proposito, basti guardare al ruolo fondatore che i poemi omerici, l'*Eneide* virgiliana, la *chanson de geste* o l'*epos* gengiskhanide hanno avuto rispettivamente nella definizione dell'assiologia della civiltà greca, nel processo di legittimazione della transizione latina dalla Repubblica all'Impero, nell'elaborazione di un codice cavalleresco per il Medioevo romanzo, nella costruzione della neonata nazione mongola resasi in pochi anni dominatrice dei suoi dominatori. E ancora, in tempi più recenti, alla capacità di alcune epopee romantiche, come il *Pan Tadeusz* di Adam Mickiewicz o gli *Ελεύθεροι Πολιορκημένοι* (*Eleftheri Poliorkimeni*) di Dionisios Solomos, di contribuire, inneggiando alla lotta per la libertà, alla formazione di una coscienza nazionale. Infine, si pensi alla duttilità dell'*epos* contemporaneo, che si apre a un punto di vista femminile, come in *Annette, ein Heldinnenepos* / *Annette, une épopée* di Anne Weber, dove la protagonista è alla ricerca della propria identità di attivista e di donna. Inoltre, data l'altezza del genere, l'atto stesso di produrre epica ha delle implicazioni identitarie dal punto di vista linguistico. Ne sono esempi il *Canigò* e l'*Ὀδύσσεια* (*Odissia*), scritti rispettivamente da Jacint Verdaguer e Nikos Kazantzakis con l'intento di saggiare la ricchezza e le potenzialità del catalano e del greco demotico, nell'ambito di un complesso dibattito insieme linguistico e politico.

Forse proprio in virtù della sua originaria destinazione alla *performance* orale, l'epica si è distinta, nel corso dei secoli, per la sua flessibilità, che l'ha resa un genere capace al contempo di tramandare temi, archetipi, *topoi* e forme stilistiche e di aprirsi alla trasformazione, in un continuo e fruttuoso dialogo tra passato e presente. Virgilio, sulle orme di Omero, scelse di navigare nel mare di Calliope, osando però procedere per altre vie, laddove quelle greche non gli sembrassero adeguate. E così anche Dante e Luís de Camões: il primo spinse l'*epos* antico oltre le Colonne d'Ercole, percorrendo col suo « lieve legno » quel mare che a Ulisse fu fatale; il secondo, all'inizio dei *Lusíadas*, dichiarò che era giunto il momento di occuparsi di altri temi, dell'« illustre Lusitano » e non più « do sábio Grego e do Troiano ».

Il prossimo numero di *RILUNE* rifletterà sulla relazione tra *epos* e identità nelle letterature europee. Gli autori sono invitati ad interrogarsi:

- a) sul rapporto, dal punto di vista tematico e/o stilistico, tra tradizione e innovazione nella costruzione di nuove epopee;
- b) sul processo di (ri)traduzione dei classici dell'epica;
- c) sulla riscrittura e l'adattamento ad altri generi letterari di poemi epici.

In ognuno di questi casi, i contributi dovranno cercare di mettere in luce come presente e passato dialoghino all'interno del genere epico e quali siano le implicazioni identitarie per le culture europee dell'atto di creazione, traduzione, riscrittura e adattamento del poema epico.

Le **proposte** – redatte in italiano, francese o inglese e composte di un **abstract di massimo 500 parole**, una bibliografia indicativa e una nota biobibliografica di massimo 150 parole – dovranno essere inviate **entro il 31 luglio 2022** al seguente indirizzo: diplingmod.rilune@unibo.it. L'e-mail dovrà avere il seguente oggetto: *proposition d'article RILUNE 2023*. Gli articoli potranno poi essere redatti in italiano, francese o inglese e non dovranno superare i 40 000 caratteri, spazi compresi. Saranno sottoposti a una doppia valutazione anonima (*double-blind peer review*).

Calendario

Invio delle proposte: entro il 31 luglio 2022.

Notifica dell'accettazione delle proposte: entro il 15 settembre 2022.

Invio degli articoli: entro il 28 febbraio 2023.

Notifica dell'accettazione degli articoli: entro il 30 aprile 2023.

Invio della versione finale degli articoli: entro il 30 giugno 2023.

Pubblicazione: novembre 2023.